

Contenu :

INTRODUCTION.

1 DESCRIPTION DE LA SITUATION D'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE

A. L'apprenant	p.2 et 3
B. L'institution	p.3
C. L'enseignant	p.3 et 4

II PRINCIPES THEORIQUES SUIVIS DANS L'ELABORATION DU KIT

A. Une orientation constructiviste et interactionniste	p.5 et 6
B. Le public : des enfants de 6 à 11 ans	p.7 et 8
C. Le contexte institutionnel.....	p 9
D. Observations de classe	P.10

III DESCRIPTION DU KIT

A. Trame générale :

1. Une progression en spirale	P.11
2. La souplesse	P.11
3. La diversité	p.11 et 12
4. L'adaptabilité	p. 12
5. La combinaison de plusieurs compétences	p. 12

B. Les objectifs spécifiques :

1. Les objectifs communicatifs	p. 12 et 13
2. Les objectifs linguistiques	p. 13
3. Les objectifs formatifs	p.13 à 15

IV EXPLOITATION DU KIT

A. Description du matériel :

1. Le kit pédagogique
 - a. des icônes
 - b. un support visuel

c. des exercices d'application	
d. des exercices d'approfondissement	
e. des fiches mobiles	p. 16
2. La cassette audio,	p. 16
3. Le guide du professeur	p. 17

B. Proposition de déroulement :

Unité I	p 18 à 23
Unité II	p24 à 30
Unité III	p31

BIBLIOGRAPHIE	p 32 à 37
---------------	-----------

INTRODUCTION

L'idée de concevoir un kit pédagogique destiné à des primo-arrivants se situant dans la tranche d'âge 6-11 ans, est partie de la constatation suivante : il n'existe ni indications pédagogiques concernant ce public, ni matériel adapté. Ainsi, beaucoup d'enfants isolés dans des classes françaises, notamment à la campagne, et non intégrés dans des structures spécifiques (CLEN), posent un véritable problème aux professeurs des écoles. Ceux-ci ont en effet à leur charge une classe entière et ne peuvent se consacrer uniquement à un petit groupe d'élèves, face auxquels ils sont souvent démunis, leur formation ne leur permettant pas de répondre aux besoins spécifiques d'un tel public de manière satisfaisante. Partant de ce constat, il nous a été demandé par Madame Liliane Wihlidal, formatrice au CEFISEM de Strasbourg, de mettre au point un outil à même de pallier ce manque et de fournir une aide aux professeurs des écoles. L'aboutissement de ce projet ambitieux, à réaliser dans un laps de temps bref, doit permettre à l'enfant d'acquiescer au bout de six semaines d'utilisation en autonomie relative, des notions élémentaires, ainsi qu'une compétence minimale de compréhension et d'expression, aussi, bien orale qu'écrite, sans laquelle l'intégration dans le cursus scolaire français demeure difficile.

Ce guide du professeur présente tout d'abord la situation d'enseignement-apprentissage pour laquelle le kit a été conçu, ainsi que les principes de son élaboration. Suivent une description détaillée du kit et quelques conseils d'utilisation.

1. DESCRIPTION DE LA SITUATION D'ENSEIGNEMENT-

APPRENTISSAGE

A. L'apprenant

Le kit pédagogique a été conçu pour un public d'enfants primo-arrivants âgés de 6 à 11 ans qui, pour des raisons liées à leur situation familiale, sont placés dans des écoles primaires ordinaires et non dans des structures adaptées (CLIN...). Ces enfants se trouvent ainsi isolés dans un milieu nouveau qu'ils doivent intégrer au plus vite. Cette intégration passe en grande partie par l'acquisition du français, langue seconde pour ces enfants aux parcours variés: certains ont déjà été scolarisés dans leur pays et maîtrisent le code écrit de leur langue maternelle, d'autres sont confrontés pour la première fois à une culture de l'écrit. L'alphabet latin est familier

aux uns, totalement étranger aux autres qui se trouvent donc face à une difficulté supplémentaire. A l'apprentissage d'un code écrit et oral nouveau, s'ajoute celui d'une culture et d'habitudes nouvelles qui peuvent sembler déroutantes. L'affectif tient ici une place prépondérante, et la réaction des enfants face à un milieu étranger est à mettre en relation avec leur vécu personnel et familial. La représentation qu'ont les enfants du français et de la France, représentation qui influera sur leur apprentissage, peut être calquée sur celle de leurs parents, souvent dans une situation difficile (demandeurs d'asile, réfugiés politiques...). Ces enfants sont traditionnellement considérés comme en situation d'échec potentiel au vu des handicaps qu'il leur faut surmonter: handicap linguistique, handicap culturel, handicap social parfois. Placés en situation d'autonomie forcée au sein de la classe, ils ne bénéficient pas d'une aide de leurs proches lorsque ceux-ci ne maîtrisent pas eux-mêmes le français.

Il s'agit donc de donner à ce public les moyens de s'intégrer au plus vite dans le système scolaire français, mais aussi dans la culture française, ce qui lui permettra de devenir membre de la classe à part entière. En résumé, l'enfant primo-arrivant doit acquérir une compétence de communication, caractérisée par Sophie MOIRAND par une composante linguistique, discursive, référentielle et socioculturel.

B. L'institution

Les enfants primo-arrivants concernés sont placés dans un milieu captif: un établissement scolaire français. Ce milieu met à leur disposition les mêmes ressources que celles offertes aux enfants de langue maternelle française. Efficaces pour les uns, ces ressources sont inadaptées pour les autres. Un établissement ordinaire ne constitue en aucun cas une structure spécifique capable de mettre en œuvre les moyens nécessaires au public dont il est question. Si l'institution ne peut répondre aux besoins de ces enfants de manière adéquate, elle exige d'eux en revanche qu'ils maîtrisent au plus vite le contenu des programmes qu'elle a définis, maîtrise qui implique une compétence d'expression et de compréhension écrite et orale, ainsi que la compétence de communication évoquée précédemment.

MOIRAND, S. (1990): *Enseigner à communiquer en langue étrangère*

C. L'enseignant.

Le professeur des écoles n'a bien souvent pas été formé pour inculquer à un enfant étranger une langue seconde, sans laquelle pourtant l'apprentissage académique ne saurait se faire. Il dispose de peu de matériel spécifique et adapté, et d'aucune indication pédagogique. Il ne lui est en outre matériellement pas possible de consacrer pleinement à un seul ou à quelques élèves primo-arrivants, puisqu'il a la charge d'une classe entière. Son rôle reste néanmoins primordial: inculquer à l'enfant des bases grâce auxquelles il pourra s'adapter au système

scolaire français. L'enseignant est un guide, un animateur, qui évalue les besoins de chaque enfant et choisit ses activités en fonction des conclusions tirées de ses observations.

L'enfant primo-arrivant est malgré tout en situation d'autonomie forcée une grande partie du temps, mais il lui faut pourtant maîtriser la langue scolaire, dont il fera un usage intensif, mais aussi des rudiments d'expression orale, qui lui permettront de communiquer avec le groupe et de s'y intégrer.

II. PRINCIPES THEORIQUES SUIVIS DANS L'ELABORATION DU KIT

Avant de mettre en place une démarche d'apprentissage, nous avons voulu connaître les fondements psycholinguistiques du langage et les principales caractéristiques du développement de l'enfant puisque celui-ci est le premier concerné.

A. Une orientation constructiviste et interactionniste.

Un des principes qui nous paraît véritablement essentiel dans toute situation d'apprentissage est celui de **l'interaction** et du rôle de la **communication** comme cela est clairement explicité dans l'article intitulé «faire communiquer pour faire apprendre »' Les auteurs donnent une vision «constructiviste et interactionniste» de l'apprentissage fondée sur l'épistémologie génétique de Jean Piaget et d'autres travaux encore où l'acte d'apprendre est défini comme un acte de «**construction des savoirs en interaction avec autrui** », dans des situations où l'enseignant favorise avant tout l'expression.

Ces situations de «coopération intellectuelle» doivent engager librement «l'exploration des champs de connaissance» qui facilitera par la suite «l'appropriation des notions et des formalisations telles qu'elles apparaissent dans les savoirs constitués (tables de conjugaison, règles de grammaire ...)». Ainsi, le langage se décrit comme un objet cognitif (un instrument nécessaire à la connaissance du monde) et comme un objet social (nécessaire à la socialisation) qui se développe surtout à partir des interactions avec l'environnement.

HARDY, M -PLATONE, F. et ROYON, C. (1996): « Faire communiquer pour faire apprendre. Une pédagogie interactive pour explorer la langue », Le Français dans le monde n°13

Cette dimension interactive des pratiques langagières a été présente tout au long des lectures que nous avons faites, pour l'acquisition de la langue maternelle aussi bien que pour celle d'une langue étrangère, c'est pourquoi elle nous a amenées à intégrer et favoriser de nombreuses situations d'oral au cours de l'élaboration.

Selon Bruner, l'acquisition d'une langue ne se fait que dans l'interaction, et est «le résultat d'une action entreprise conjointement », entre l'adulte **qui sait, qui parle la** langue à acquérir, et l'enfant qui **ne sait pas encore**. L'enfant construit son langage et ses structures intellectuelles dans l'utilisation conjointe de la fonction pragmatique et de la fonction sémiotique, dans laquelle l'adulte se place en tant que **médiateur entre le réel et le langage**. Son attitude est d'autant plus importante qu'il doit encore s'ajuster aux capacités de l'enfant pour assurer une mise en relation la plus efficace possible des structures du langage et des structures de l'action.

Apprendre à parler c'est faire entrer l'enfant dans des situations qui le font produire du langage, où il doit combiner des capacités proprement linguistiques et des besoins de communication.

Ainsi, les activités ludiques (sur lesquelles nous reviendront plus tard) sont des moments de haut niveau d'interactions qui obligent l'enfant à manipuler divers actes de langage et savoir faire linguistiques. Le choix de ces activités doit s'appuyer sur les intentions de communication qui vont se manifester naturellement dans la vie scolaire et sociale de l'enfant; une vie qui comprend aussi bien les interactions adulte / enfant, aspect parfois oublié.

B. Lerepublic : des enfants de 6 à 11 ans.

Les orientations méthodologiques ont également pris en compte l'âge et les intérêts des enfants de cette tranche d'âge. Ceux-ci étant les principaux utilisateurs, il est légitime de leur rendre l'apprentissage le plus agréable possible. Le paramètre de l'âge est déterminant quant au contenu et à la mise en œuvre et au déroulement des activités d'apprentissage.

Les théories piagésiennes privilégient depuis toujours l'action, l'expérience et les découvertes que peut faire l'enfant sur les objets. Selon le modèle des stades de développement de l'intelligence de Jean Piaget, les enfants des classes primaires se trouvent au stade opératoire concret où ils dépassent le fonctionnement intuitif et commencent à être capables de raisonner sur de véritables opérations. Ils sont capables

de décentration au plan cognitif et de décontextualisation au plan du langage et construisent leur intelligence en agissant sur les objets.

Des chercheurs ont démontré que cette période pouvait se montrer délicate car correspondant à l'acquisition de la langue écrite et à la prise de conscience des différences sociales et individuelles. De même que Bruner considère que l'enfant de cet âge entre dans une phase de « représentation symbolique » qui s'élabore à partir du langage. Il est capable de désigner les objets absents et d'opérer des transformations sur le réel. Mais l'insertion du langage doit se faire à travers des activités orientées, génératrices d'interaction entre les différents participants.

Les activités qui semblent répondre le mieux au fonctionnement psychologique et cognitif de l'enfant sont avant tout ludiques et routinières, des rituels liés à des objets, des personnes et des circonstances. Tous soulignent en effet l'importance du jeu et de la manipulation: «Dans les situations ludiques, les conséquences de l'action perdent de leur importance, l'enfant peut alors concentrer son attention sur la communication elle-même, sur les interactions et ses liens avec l'action »?

Pour J. Bruner, « jouer n'est pas seulement un jeu d'enfant. Jouer semble être pour l'enfant et probablement pour l'adulte une manière d'utiliser l'esprit ». Les enfants de cet âge ont besoin que le langage soit **avant tout fonctionnelle** ne comprennent pas les activités purement gratuites de travail sur la langue. Ainsi, il faut que les activités fassent sens où les énoncés manipulés remplissent une fonction de communication.

En ce sens, la psychopédagogie aide à trouver ce qui est fonctionnel pour l'enfant et constate que les savoir-faire langagiers issus **d'activités de réelle découverte** et d'enjeu semblent être le mieux mémorisées. Un peu à l'image de l'acquisition d'une langue maternelle, leur savoir ne doit pas être construit de manière abstraite mais à travers des manipulations, des jeux aboutissant à l'élaboration d'une grammaire implicite. Cette réflexion est d'autant plus vive qu'ils n'ont pas encore totalement approprié leur propre langue, ni son système d'écriture.

Enfin, un autre facteur important lié aux enfants de cet âge concerne leurs capacités de concentration. Leur rythme de travail y étant étroitement lié, il nous a paru essentiel de créer de nombreuses activités, les plus diversifiées possible car l'enfant de cet âge éprouve le besoin fréquent de changement. Pour que ces activités fonctionnent et pour que l'attention de l'enfant soit orientée dans le bon sens, le « tout français » nécessite d'avoir largement recours au support de l'image. Il faut guider l'enfant le plus possible dans l'identification du référent afin qu'il puisse l'associer à son image acoustique.

Revue de linguistique et de didactique des langues (1991): *Enseigner le FLE à l'école primaire et maternelle*. idem

Finalement, rappelons 4 principes fondamentaux , revenus maintes fois au travers de nos lectures

1. recourir à l'oral

2. proposer des activités qui « fassent sens » pour l'enfant par leur présentation ludique et pour la communication qu'elles suscitent au sein de la classe.

3. se servir d'un support (texte, images, publicités, 'albums, jeux...

4. faire parler ou écrire à travers des transformations de textes, car l'enfant n'apprend pas en restant simple observateur.

C. Le contexte institutionnel

Nous avons essayé de répondre aux besoins précis d'enfants intégrant un nouveau système scolaire : celui de la France en l'occurrence. Obligés de prendre le train en marche, ils doivent acquérir des compétences aussi bien langagières que culturelles. Ils doivent être capable de communiquer avec un camarade de classe, avec le professeur, mais également de comprendre le fonctionnement d'une journée de classe en France.

Nous souhaitons ainsi construire des ponts entre les cours de Français et les autres disciplines scolaires (les mathématiques, la géographie ...) en familiarisant l'enfant aux exigences de chacune. Cette démarche a pour objectif de le rassurer, de lui donner les moyens d'appréhender d'autres cours que le cours de Français où il aura la possibilité de réutiliser des outils désormais familiers (les connecteurs indispensables à la rédaction, les signes mathématiques...

D. Observations de classes

Ce raisonnement théorique a été suivi de l'observation de primo-arrivants, élèves de CLIN, environnement différent de celui dans lequel évoluent les enfants pour lesquels le kit a été conçu. Cette observation nous a néanmoins permis de tirer quelques conclusions utiles qui nous ont guidées dans notre démarche. Un deuxième contact a eu lieu avec les enfants des CLIN, auxquels nous avons soumis quelques activités du kit. La réaction des enfants nous a amenées à privilégier certains types d'activités et à en modifier d'autres jugées trop abstraites.

III DESCRIPTION DU KIT

A. Trame générale

Outre les critères méthodologiques cités précédemment qui ont orienté le cours général du kit pédagogique, celui-ci cherche également à répondre à

des besoins émanant du terrain, directement liés aux conditions de travail des apprenants et de l'enseignant.

Ces critères sont les suivants

1. **Une progression en spirale** où le nombre de mots utilisés de l'unité 1 à l'unité 3 est croissant. Car un apprentissage solide ne peut se faire qu'à travers le réinvestissement des connaissances antérieures qui ont été mémorisées.

2. La souplesse qui devrait permettre à l'enseignant d'être « un homme-orchestre » en lui laissant la possibilité de répondre de façon appropriée aux exigences immédiates des enfants et de leur style d'apprentissage. Ainsi, il peut disposer librement de fiches développant des thèmes variés et visant des objectifs précis. A lui de les intégrer où il le jugera adéquat et nécessaire.

3. La diversité à travers le mélange d'activités. Ce métissage vise à rendre l'apprentissage plus efficace et plus motivant en présentant diverses manières d'apprendre. C'est pourquoi, les exercices sont variés mais s'articulent autour d'un même concept, inspiré de l'article de Geneviève - Dominique de Salins' qui différencie très justement «l'éclectisme raisonné et constructif de «l'hétérogénéité». Elle souligne l'importance du double fonctionnement d'un manuel : présenter aux enseignants «une manière de faire cohérente et apporter aux apprenants une source vive de stimuli d'apprentissage». Celui-ci doit être une « interface synergique entre l'enseignant et l'apprenant».

SALINS, GD. (1996): « Méthodologie, éclectisme... et bricolage pédagogique », Le Français dans le monde

4. **L'adaptabilité** au terrain : concevoir une méthode qui corresponde aux attentes et aux besoins du professeur, et qui soit faisable dans les conditions de travail propres à chacun.

5. **La combinaison de plusieurs compétences** : dans ce cas précis, nous cherchons d'une part à faire acquérir des compétences communicatives et linguistiques en même temps que des compétences techniques telles que la lecture et l'écriture (les lignes de graphie par exemple).

B. Les objectifs spécifiques.

Les divers objectifs spécifiques fondant l'ensemble de la méthode se trouvent explicités dans les grilles intégrées au kit ainsi qu'au guide pédagogique. Ils se divisent à 4 groupes

1. **Les objectifs communicatifs:**

Ils permettent aux apprenants d'acquérir les moyens communicatifs nécessaires aux échanges habituels d'une salle de classe : parler un peu de soi, demander des renseignements,

évoluer de manière autonome... Ils ont été sélectionnés en fonction des besoins des apprenants et de leur fréquence d'usage.

2. **Les objectifs linguistiques:**

Ils découlent directement des précédents et cherchent à présenter de la manière la plus simple et claire possible les composantes linguistiques de la langue et leur fonctionnement. La grammaire ne doit pas 'être considérée comme une fin en soi mais doit être présentée implicitement Elle doit être conduite au travers d'une **attitude réflexive** au service de l'expression, et des phénomènes linguistiques que les enfants produisent eux-mêmes en s'investissant dans des **activités authentiques** (si cela est possible).

Les astérisques placées en début de phrases signifient que ces notions sont introduites de manière implicite sans être approfondies par des exercices.

3. Les objectifs formatifs

Ces objectifs souhaitent avant tout mettre les capacités verbales de l'enfant au service des activités scolaires et des situations collectives. Le langage doit servir d'une part à agir, manifester un désir, une émotion et d'autre part à exposer, expliquer ou convaincre, qui sont des fonctions du langage plus abstraites que celles utilisées dans le quotidien. Mais pour l'apprenant étranger, le travail est double car celui-ci doit acquérir en même temps les deux fonctions alors que l'enfant français natif possède déjà plus ou moins bien les premières à ce stade de son développement psychologique et intellectuel.

Ces objectifs doivent également être considérés comme des «stratégies réinvestissables», des savoir-faire qui seront utiles à l'apprenant dans son parcours scolaire futur. Ils se rapprochent en cela assez fidèlement des instructions officielles concernant les cycles 2 et 3 telles que l'accès au sens, les stratégies de lecture, autant de compétences que l'on souhaite faire acquérir aux écoliers français.

Parmi ces compétences, nous avons retenu :

- a. le «**savoir-lire**» afin que **l'acte de lire soit un acte de comprendre**. L'apprenant doit être capable d'aller au-delà du simple déchiffrage et d'accéder finalement au sens. Mais ce savoir-lire comprend d'autres étapes conformes à une échelle graduée des difficultés qui reflète des processus cognitifs hiérarchisés

- b. la reconnaissance automatisée des phonèmes et des graphèmes afin que cette énergie cognitive puisse être réinvestie sur des activités de compréhension plus complexes. Les exercices proposés cherchent à rendre l'enfant capable de prononcer des mots inconnus correctement et d'assembler des lettres sans se tromper.

Puis, les activités de reconnaissance globale des mots devraient faciliter l'automatisation des opérations de classement en mémoire selon le critère du «déjà-vu».

Mais nous cherchons également à lui montrer que les mots inconnus ne sont pas des obstacles : lui faire prendre l'habitude de trouver le

sens d'un mot en «s'appuyant sur le contexte» au lieu de se perdre dans «les devinettes»'.

c. La capacité à appréhender le texte et son fonctionnement plutôt que la phrase seule : le texte devient alors un «prétexte à une technique». Dans le choix de nos exercices, nous avons intégré «La frise narrative» où «**l'habillage didactique**» sert de support visuel à l'assemblage formel d'un texte. Ces exercices sont également des voies d'accès aux activités métatextuelles.

IV. EXPLOITATION DU KIT

A. Description du matériel

La totalité du kit comprend trois ensembles dont les fonctions sont les suivantes

1 Le kit pédagogique

Il est composé des trois unités qui mettent en scène les moments de la journée de l'enfant et les différents besoins linguistiques dont ceux-ci peuvent s'accompagner. Ces unités se présentent souvent sous la même forme :

2 NICAISE, P. et PERONNET, JC. (1997) « Envol » (une expérience au Caire)
Le Français dans le monde
GIOUX, AM. (1996). « Lecture et apprentissage du raisonnement » , Cahiers
pédagogiques n°344/345

- a. des **icônes** et un intitulé donnant la marche à suivre pour réaliser l'exercice.
- b. un **support visuel** qui est le point de départ de l'activité linguistique
- c. des **exercices d'application**
 - relier des unités identiques compléter -
 - des frises
 - épeler des mots c
 - classer des mots dans l'ordre alphabétique
 - cocher la bonne réponse...
- d. des **exercices d'approfondissement** dont le fonctionnement est en général plus structural :
 - des transformations d'éléments dans une phrase
 - des modifications de phrases en appliquant un point de grammaire...

e. des fiches mobiles numérotées **Ia à Ir et III1 à II28** pouvant être utilisées en fonction de la progression et des besoins des apprenants.

2. La cassette audio.

Elle comporte les enregistrements de l'unité I ainsi que les comptines nécessaires aux activités proposées dans le kit.

3. Le guide du professeur.

Il est conçu pour seconder efficacement l'enseignant au cours de sa démarche.

Il offre :

- des informations théoriques qui le renseigneront sur le fonctionnement
- psycholinguistique de l'enfant de cet âge.

des propositions de déroulement pour le cours.

des idées d'activités et d'animation pour le cours.

des prolongement pour le cours.

B. Proposition de déroulement.

Le kit pédagogique a été conçu pour une durée de six semaines environ à raison d'une heure d'utilisation quotidienne au minimum.

Avant toute chose, nous souhaiterions rappeler que toutes les situations proposées dans le kit permettent d'être exploitées de manière orale autant qu'écrite. Une première approche orale est d'abord vivement recommandée et doit être renforcée d'un support visuel et d'une manipulation des objets s'y rattachant, selon un principe essentiel de l'apprentissage des enfants de cet âge : «**Dire c'est faire**».

Unité I : Présentation

Ecoute des dialogues

Par ce travail uniquement oral, il s'agit de donner à l'enfant les premiers moyens de communiquer en Français : se présenter et interroger un camarade.

Sans entrer dans les détails du fonctionnement de la langue, ces premières compétences se veulent avant tout des atouts psychologiques et ont pour but de rassurer l'enfant en le rendant moins démuné et capable de "dire quelque chose".

Ne pas utiliser le troisième dialogue car il introduit les notions de niveau de langue. Déroulement:

Faire écouter les deux premiers dialogues en faisant répéter les phrases principales. Selon le temps dont dispose **l'enseignant, le dialogue peut** être joué par deux élèves de la classe. Ils permettront ainsi d'ajouter la dimension visuelle qui manque à la cassette audio. L'utilisation de la gestuelle permettra ainsi de rendre compte des différentes manières de saluer et de mettre l'accent sur les pronoms personnels (~e, tu, il).

Ecoute de la comptine

Elle reprend certaines des structures que l'élève a acquises dans la première phase orale. Il est important qu'il reconnaisse ces structures lorsqu'il écoutera la comptine : c'est un pas vers la compréhension et la discrimination orale.

Il est bon également qu'il apprenne à prononcer correctement les lettres de l'alphabet en suivant la cassette ou le professeur, tout en essayant de mémoriser l'ordre des lettres (mais ce travail n'est pas encore indispensable). De plus, renforcer cet exercice de répétition d'un support visuel (montrer les lettres inscrites séparément sur des étiquettes) sera une bonne consolidation du couple son/image) à la base de l'apprentissage des enfants.

La grille se remplit à l'aide du texte de la comptine et fait prendre conscience du classement alphabétique.

Page 3 :

Objectif : discrimination visuelle, reconnaître les lettres du Français.

Son bon déroulement est tributaire du travail effectué en amont, car l'enfant doit être capable d'associer un son à une lettre. Si l'exercice semble difficile, l'enseignant peut l'aider en prononçant la lettre à trouver ou en la montrant.

Page 4 : La carte de France :

Objectif : se familiariser et à mémoriser l'ordre des lettres de l'alphabet. La notion de « pays » et de carte géographique n'étant pas forcément évidente pour les enfants de cet âge, l'enseignant sera peut-être amené à expliciter cette notion en présentant une carte du monde et en y indiquant le pays de l'apprenant.

Pages 5 et 6:

Objectif : entraîner au tracé des lettres

Il nous a semblé utile de montrer le tracé des lettres françaises, comme cela est fait pour des enfants français. On peut d'ailleurs s'aider d'écoliers français qui serviraient de « moniteurs » en montrant le tracé des lettres à leurs camarades étrangers. Cette manière de rendre les uns actifs dans l'apprentissage des autres a pour but de les responsabiliser et d'éviter que ne s'installe l'indifférence.

La principale nouveauté des exercices suivants est la présentation des différentes manières d'écrire une lettre : lettre cursive, scripte, et capitale, tout en y mêlant l'aspect ludique.

La notion d'ordre alphabétique n'étant pas encore forcément acquise ou mémorisée, le tableau secondera l'apprenant dans ce sens.

Page 9: Présentation du matériel.

Objectif : Nommer le matériel de classe

Phase 1 : orale

A partir de leur propre trousse, et leur matériel, identifier et faire répéter le nom des objets. Puis, inverser l'exercice de compréhension orale en demandant de montrer l'objet cité (ne pas travailler avec trop d'objets mais se limiter à l'essentiel : crayon, gomme, stylo, règle)

Phase 2 : écrite

Présenter la feuille aux apprenants, en leur demandant d'identifier les différents objets sans demander de lire (montrer l'objet - même s'il ne reconnaît pas le dessin). Afin qu'il comprenne ce qu'il écrit, et qu'il sache prononcer le mot, l'enseignant devra peut-être revenir aux tableaux alphabétiques utilisés avec la comptine.

Présenter également une lecture syllabique en découpant le mot.

L'enseignant a un rôle indispensable dans cette exercice car il permet d'accentuer certains critères de prononciation des phonèmes français comme la labialisation qui deviendront des signes distinctifs pour l'élève. Il faut veiller à ne pas négliger leur prononciation et les corriger au besoin.

Page 10 Dessine et colorie

Objectif aider l'élève à mémoriser le nom des différents outils.

L'aider dans un premier temps à savoir lire les six mots et à identifier les objets dont il s'agit. Puis, lui permettre de s'aider de la page précédente. Même s'il ne saura peut-être plus lire le mot, il le retrouvera très certainement d'après sa forme et les lettres qui s'y trouvent.

Page 11 et 12 :

Objectif : attirer l'attention sur la formation et la forme des mots. L'enfant peut travailler en autonomie. Mais s'assurer d'abord que le sens de tous les mots soit bien compris.

Page 13 : L'article

Objectif: clarifier la notion de genre par l'article défini Lire les cases avec l'élève et s'assurer qu'il a compris la consigne. On peut éventuellement lui faire écrire le nom de l'objet sur une feuille.

Page 14: Discrimination s / k

Objectif : sensibiliser aux prononciations multiples d'une même lettre Toujours faire lire le mot où l'enfant entoure la lettre et s'assurer que le sens en est compris. Faire identifier la différence entre le "c" de colle et celui de pinceau.

Page 15 : Présentation des consignes

Objectif: nommer ce que l'on fait et permettre de travailler en autonomie Les icônes sont suffisamment explicites pour que l'élève comprennent les instructions sans vraiment recourir à l'intitulé. Puis, elle peuvent servir de prétexte à la lecture et enrichir son vocabulaire. L'enseignant peut également cacher les instructions sous les icônes et développer le travail de mémorisation.

Page 16: Ecris le mot sous l'image

Objectif: exercice de rappel

Page 17: Discrimination visuelle entre "s" et "--ss".

Objectif : sensibiliser au redoublement de certaines consonnes Comme précédemment, s'assurer que tous les mots soient bien compris afin que l'élève maintienne son attention sur l'objectif discriminatoire.

Pape 18 à 20 :

Objectif : approfondir le travail sur l'ordre alphabétique. familiariser aux multiples graphies que pourra rencontrer l'élève (lettres cursives, scriptes et capitales). Ces exercices n'ont pas de place réellement fixe. mais peuvent être rajoutés à d'autres et permettent à l'élève de travailler de manière autonome.

Pages 21, 23, 25 :

Exercices 1-2-3-6-11 Objectif: découverte de la syntaxe de deux structures fondamentales, la phrase déclarative et la phrase interrogative introduite par " comment".

introduction à la notion de mot.

Déroulement : ces exercices sont à effectuer après l'écoute et le travail oral sur le dialogue. L'enseignant ou un élève s'assurera de la prononciation de l'apprenant en lui faisant lire les phrases proposées.

Page 22:

Exercice 4: Objectif : découverte du code de la phrase (majuscule et point).

Exercice 5 :

Objectif : tester l'aptitude de l'enfant à communiquer en situation. Déroulement: cet exercice peut être précédé d'une phase orale au cours de laquelle un élève de langue maternelle française jouerait le rôle d'un des personnages et guiderait l'apprenant dans ses réponses, tout en veillant à la correction phonétique.

Page 23 :

Exercice 7 Objectif : familiariser l'enfant à la notion de question.

Déroulement: cet exercice peut être suivi d'une phase orale au cours de laquelle l'apprenant devrait répondre aux questions.

Pages 23, 24, 25, 26 :

Exercices 8-9-12-14: Objectif : introduire la notion de mot et celle de phrase de manière ludique.

Page 25 :

Exercice 10 Objectif: amener l'enfant à produire des questions souvent utilisées et préalablement entendues dans les dialogues.

Page 27:

Exercice 13 Objectif: rendre familière à l'enfant l'orthographe des principales phrases rencontrées dans le dialogue 1.

Les exercices suivants portent sur les dialogues 2 et 3.

Page 29:

Exercice 15 :

Objectif : introduire la notion de genre. amener l'enfant à remplacer un nom par le pronom personnel adéquat.

Pages 30 et 34 :

Exercices 17-22 Objectif travailler la forme interrogative et introduire *est-ce que*.

Page 31

Exercices 18-19: Objectif : introduire la morphologie verbale des auxiliaires être et avoir et du verbe s'appeler aux formes singulières du présent.

Pages 32 et 33 :

Exercices 20-21 Objectif : introduire la notion d'anniversaire et réviser les chiffres à l'aide de supports visuels.

Page 35 :

Exercice 22: Objectif: tester la capacité de l'enfant à reformuler des informations fournies par un document.

Exercice 23 Objectif : amener l'enfant à rédiger un texte simple pour se présenter, après une activité ludique (la confection de sa carte d'identité) qui lui servira de support.

Remarque : ces deux activités peuvent être prétexte à un travail oral au cours duquel l'enfant réaliserait une petite enquête sur l'identité de ses camarades qu'il pourrait interroger puis présenter.

Pages 36 à 39

Exercices 24-25-26: Objectif: travailler le lexique des couleurs et le nom des pays. se familiariser avec la géographie. Remarque: ces exercices peuvent être le point de départ d'un travail oral au cours duquel l'enfant, muni d'une carte du monde, sera questionné sur l'emplacement des pays.

Pages 40 à 45

Exercices 27 à 30: Objectif: travailler le lexique de la famille. permettre à l'enfant de parler de sa famille et de poser des questions sur celle d'autrui. introduire les pronoms possessifs (mon, ton, son... favoriser l'interaction dans la classe.

Pages 46 et 47 :

Exercices 31 et 32

Objectif établir un contact entre les enfants de langue maternelle française et les primo arrivants. permettre à ces derniers de lier connaissance avec le groupe.

Page 48

Exercice '3 Objectif faire découvrir à l'enfant de manière ludique les composantes du visage.

Pages 49 à 51 :

Exercices 34 à 36 Objectif: apprendre à l'enfant à se décrire et à décrire autrui. introduire les adjectifs descriptifs. amener l'enfant à rédiger et à comprendre un texte simple.

Pages 52 à 54 :

Objectif : familiariser l'enfant avec les sonorités et le rythme français de manière ludique, à travers l'écoute d'une comptine.

Les nombres : p. Ia à Ik

Page Ia: tableau des nombres de 1 à 16 Objectifs : compter et écrire le chiffre. La plupart des enfants de cet âge sachant compter, la grande difficulté de cet exercice sera probablement de dire le nombre en français. Il faut d'abord s'assurer que celui-ci a compris la logique du déroulement des cases.

Pages Ib à Id:

Pour ces exercices, il n'est peut-être pas inutile de laisser à l'élève la possibilité de se référer au tableau précédent. Les deux pages de graphisme s'arrêtent au chiffre 10 , mais l'enseignant peut les prolonger selon ses besoins.

Page Ie :

Objectifs: ordonner les nombres et trouver leurs homologues en lettres .Guider l'élève dans l'exercice de la frise afin qu'il comprenne son fonctionnement et le sens à suivre car ce type d'exercice reviendra souvent par la suite.

Page If :

Objectif: familiariser aux signes mathématiques + et Procéder de manière méthodique pour la première ligne afin que l'enfant comprenne la logique de progression. Ainsi, il aura compris les fonctions des signes + et + et sera capable de compléter les dernières lignes seul.

Page Ig : Objectifs : épeler les mots et reconnaître les diverses représentations & une même unité. Commencer par identifier le nombre dont il s'agit pour faciliter l'épellation du mot. (L'enfant doit avoir bien mémorisé l'écriture des nombres en lettres pour que l'exercice puisse se faire de manière autonome.)

Page Ih : Le ventre de Monsieur Six

Objectif: se familiariser à la forme globale des mots Le fonctionnement de cet exercice est en principe connu de l'élève et ne devrait pas lui poser de problème.

Pages Ii à Ik

Série d'exercices d'entraînement récréatifs.

Les couleurs :

Page II : présentation des couleurs

Objectifs: introduire les noms des couleurs en les associant à des éléments connus de l'enfant Phase uniquement orale, où les dessins peuvent servir de moyen mnémotechnique. Demander à l'élève de lire le nom de la couleur et de trouver le crayon correspondant dans une boîte de couleurs, puis colorier le dessin qui y est associé. Inversement, lui présenter le crayon de couleur en lui demandant d'identifier son nom.

Pages Im à Ir:

Objectifs: mémoriser le nom des couleurs et savoir les épeler correctement Les exercices suivants présentent avant tout un aspect ludique. L'enseignant peut les utiliser selon sa convenance puisque leur principe de fonctionnement est déjà connu des élèves et ils leur permettent ainsi de travailler de manière autonome, en s'aidant de la première page de présentation au besoin.

Unité II: le temps

Comptine : La semaine de Lulu.

Objectif : présentation des jours de la semaine, des verbes de 1 ' groupe, des connecteurs...

Phase 1 : orale

Travailler d'abord sur les images de la comptine afin

M'identifier les personnages "C'est qui ?""C'est Lulu."

"C'est une fille."

"Qu'est-ce que c'est ? " "C'est l'école"

(ou: "Qu'est-ce que tu vois "C'est le chien"

"C'est la mamie"

expliciter le déroulement chronologique : les 7 jours / la semaine

(se servir d'un calendrier, si la présentation paraît familière à l'enfant)

Phase 2 : écrite

Faire les exercices de la page suivante sur les jours de la semaine en s'aidant des dessins de la comptine.

Lever l'obstacle que peut représenter la compréhension des jours de la semaine permettra à l'élève de mieux se concentrer sur le reste de la comptine.

Phase 3 : écouter la comptine au magnétophone

Selon le temps dont dispose l'enseignant, celle-ci peut être plus ou moins approfondie.

Il peut arrêter la bande sonore après chaque passage pour que la correspondance texte/image se fasse mieux, puis faire répéter afin d'explicitier le verbe correspondant à l'action.

Page 58

Objectif: compréhension écrite

S'assurer que l'élève a compris le sens des verbes en lui demandant de montrer leur illustration parmi les dessins de la comptine.

Page 59 à 63 :

Objectifs : interroger sur l'action "Est-ce que" interroger sur le temps "Quand est-ce que" démontrer la fonction des connecteurs et leur place dans la phrase Ces exercices sont présentés de manière plutôt structurale afin que l'élève s'entraîne à la formation des questions.

Néanmoins, certaines notions telles que "est-ce que" et "quand " pourraient exiger un complément d'explication à l'oral. Cette première approche orale semblerait moins abstraite et l'ensemble de l'exercice pourrait se dérouler ainsi. Puis, lorsque l'élève a compris le mécanisme syntaxique, il pourra retranscrire par écrit ce qui vient d'être fait.

Bien montrer l'illustration en posant les questions afin que l'élève puisse associer une image (donc un sens) au verbe.

Dans l'exercice de la page 62, la forme des connecteurs et des jours de la semaine est volontairement différente afin que l'enfant ait une meilleure représentation des fonctions grammaticales et des usages de chacun.

Présentation des pronoms personnels pluriels

Page 64: ils/elles

Objectifs : exprimer le pluriel à la troisième personne

L'utilisation d'images permet au document d'être exploité de manière orale dans un premier temps en partant d'abord du nombre de personnages que l'on voit, puis introduit le pronom personnel équivalent à la représentation numérique.

"Combien de filles vois-tu ?" "Combien de garçons vois-tu ?" puis demander par quoi

ce chiffre peut être remplacé.

Page 65 : les

Objectifs : exprimer le pluriel des objets

Dans la continuité de l'exercice précédent, on peut demander de compter les objets et de faire remplacer le nombre par un déterminant.

Il est nécessaire de passer par cette phase pour effectuer les exercices d'entraînement suivants.

toujours montrer l'objet en question et même de faire manipuler l'élève en lui demandant toujours de dire ce qu'il fait : "Je me lave avec le savon". Faire lire et faire coller les phrases sous les images.

Page 76: suite de la journée

Objectif : nommer les actions quotidiennes de l'enfant

Page 77:

Objectif : introduction du verbe faire

ordonner les mots dans la phrase

Le support visuel permettra à l'enfant de nommer immédiatement l'action dont il s'agit.

Lever l'obstacle sémantique permettra de mettre en avant l'aspect plus proprement

grammatical de ce type d'exercice.

Page: la journée d'Alex

Objectif : comprendre le déroulement chronologique d'une journée en nommant les moments. S'assurer que l'enfant sait nommer les différentes actions dont il s'agit afin de lever la part d'intuition qui réside dans l'exercice.

Page 79:

Objectif : compréhension écrite et production écrite (dans le but d'utiliser le mot de liaison "puis")

Cet exercice va permettre à l'enfant de transcrire par écrit ce dont il pu prendre conscience dans l'exercice précédent. L'utilisation du tableau à double entrée n'est pas forcément comprise par tous et nécessitera peut-être des explications. Le 2ème exercice exige une compétence avant tout sémantique puisque l'apprenant doit comprendre des informations puis opérer des choix parmi celles du tableau. Il na pas à manifester de compétence linguistique puisqu'il garde la forme des phrases.

Page 80:

Objectif : expliciter l'utilisation de "puis" (par opposition à "et")

L'exercice demande de réutiliser des structures connues et ne devrait pas présenter de difficultés particulières.

Une première approche orale permettra de mettre l'accent sur le remplacement du nom propre "Lulu" par le pronom personnel "elle" après le mot de liaison comme cela avait été fait avec "et" précédemment.

Pages 81 et 82 :

Objectif : conjugaison des verbes du premier groupe au présent. construction des verbes pronominaux

interroger sur le prédicat à l'aide du verbe faire : "Qu'est-ce qu'il fait ?"

Ces exercices ne sont pas forcément indispensables à la progression de l'unité mais représentent un renforcement de certaines difficultés grammaticales.

Le passé composé: "Au petit déjeuner, j'ai mangé..."

Objectifs: exprimer le passé récent nommer certains aliments du petit déjeuner
utiliser la construction: aimer + verbe à l'infinitif

Pages 83, 84 et 86 : présentation des aliments

Phase 1 : orale

Demander à l'enfant de montrer ou d'entourer ce qu'il a mangé et bu pour le petit déjeuner et lui demander de faire des phrases construites sur le modèle "J'ai mangé du pain" ou "J'ai bu du lait". L'usage de l'article partitif est présenté de manière implicite sans le séparer du substantif qu'il accompagne. Pour les noms dénombrables, l'enfant peut avoir envie de quantifier les unités, s'il est en mesure de le faire correctement: "j'ai mangé trois pommes".

Faire classer les produits selon qu'ils se boivent ou se mangent.

Phase 2 : écrite

Faire lire les étiquettes et demander de montrer l'illustration.

L'enseignant peut faire découper les étiquettes qui correspondent aux choix précédents de chaque élève ou faire coller toutes les étiquettes.

Remplir le tableau en recopiant les noms des aliments.

Page 85 : Mots croisés

Objectif conjuguer le verbe avoir indispensable à la formation du passé composé Cette page peut être déplacée selon les besoins de l'enseignant lorsqu'il le jugera nécessaire.

Page 87 Fais des phrases avec le tableau.

Objectif construire des phrases en utilisant le passé composé

Le tableau est laissé délibérément vide car nous souhaitons laisser l'enseignant en disposer le plus librement possible et faire ainsi travailler l'élève de manière plus ou moins dirigée. Il peut mettre les croix lui-même et imposer le contenu des phrases ou laisser l'élève les créer.

Présentation des mois et des saisons

Pages III1 à III4

Objectifs:

- introduire les notions de chronologie, de cycle annuel et saisonnier
- savoir lire un calendrier Ces exercices essaient de présenter des notions temporelles indispensables à l'enfant de manière ludique et plaisante. Il est possible de les prolonger par d'autres exercices sur la météo en cherchant à exploiter le champ lexical des sensations (chaud, froid...) ou celui des propriétés des matières (sec, mouillé ...).

Autres activités

- s'aider d'eau chaude, froide, tiède

- confectionner des imagiers selon les thèmes (paysages d'été ou d'hiver, de pays froids et chauds).
- observer des albums et exploiter l'histoire.
- créer des "fiches-lexique" selon les thèmes qui pourraient être
- accrochés aux murs de la classe afin de servir de référence à tout moment.

Verbe "aimer"

Pages II5 à II8 :

Objectifs: - expliciter les propriétés transitives du verbe aimer

- exprimer la négation
- conjuguer le verbe au présent de l'indicatif
- prendre conscience des catégories grammaticales des mots (verbe/substantif)

Nous n'avons pas donné d'exemple pour chacun des exercices, privilégiant une approche

orale qui guiderait l'élève. De plus, l'enseignant peut rester libre de ne pas prolonger l'exercice

à l'écrit comme le tableau ou les phrases à remettre dans l'ordre s'il ne le juge pas nécessaire.

Les éléments choisis pour la ligne supérieure du tableau sont : la télévision, la danse, l'hiver,

le football, le Coca-Cola.

L'heure

Pages II9 à II14

- Objectifs
- savoir dire et demander l'heure
 - savoir lire l'heure sur différents supports (une montre ou un réveil)
 - questionner sur l'heure
 - savoir lire un programme de télévision

La principale difficulté a été de présenter l'heure dite "officielle" qui permet de distinguer le matin et de l'après-midi. Ainsi la première page nécessitera d'être présentée oralement afin de bien faire distinguer les moments de la journée auxquels on fait référence.

Les exercices sont conçus de telle manière qu'ils permettent à l'enseignant d'en disposer

individuellement selon la progression des élèves.

Un atout certain serait de faire manipuler une horloge et des aiguilles aux apprenants afin de

mieux distinguer des horaires tels que "10h50" ou " 11 heures moins dix".

Les nombres de 20 à 50

Pages 1115 à1118:

- Objectifs
- savoir compter jusqu'à 50 et ordonner les nombres introduire la notion de superlatif

Le fonctionnement des exercices étant le même que lors des exercices de la première unité,
Ceux-ci ne devraient pas poser de problèmes de résolution.

Phonétique

Pages III9 à II23

Objectifs: attirer l'attention sur certaines particularités phonologiques du Français.

Les exercices suivent toujours la même progression en gardant des objectifs intermédiaires distincts.

1^{er} exercice

- objectif : discrimination auditive entre deux sons qui sont choisis pour leur ressemblances graphiques
- déroulement: lire les mots devant les élèves en leur demandant de mettre une croix

dans la case correspondant au son

Pour les sons a / mardi, dix ans, s'habiller, entourer, barrer, orange, blanc, classeur, dimanche, janvier, quatorze, s'appeler, entendre, décembre, il va

Pour les sons i / mardi, colorier, cinq, avril, pinceau, quinze, cahier, aussi, vingt, ami, printemps, midi, matin, dessin, jeudi

Pour les sons i / fille, toilette, lire, collier, huit, voir, dire, coiffer, soir, souris, toi, il, six, moi, Mamie

Pour les sons s / s tu as, assembler, les crayons, tu vois, dessiner, samedi, mars, les filles, soir, sa maman, les dents, trousse, classeur, tu parles, tu fais

2^{ème} exercice

- objectif discrimination auditive et visuelle
- déroulement: faire lire les mots et s'assurer que leur sens est compris. l'enfant peut travailler seul en soulignant le mot qui porte le son en question lorsqu'il lit le mot.

3^{ème} exercice :

-objectif: discrimination graphique
- déroulement: faire comprendre à l'apprenant qu'il doit classer les mots selon ce qu'il voit et non plus selon ce qu'il entend.

4^{ème} exercice:

- objectif: épeler un mot en s'aidant de l'image quand il y en a une
- déroulement : faire choisir à l'élève l'une ou l'autre graphie selon le son qu'il y a dans le mot

La salade de fruits

Page II24..... Illustration des fruits. coloriage et présentation

Objectifs..... - nommer certains fruits à l'aide d'un article indéfini
- utiliser le présentatif "c'est"

Phase 1 : orale

Identifier les divers éléments présents sur la page et leur fonction : "Qu'est-ce que tu vois?" Questionner sur la couleur de ces fruits. Il est possible de remplacer les illustrations par de vrais fruits et des photos tirées de revues publicitaires au cas où l'enfant ne connaîtrait pas certains fruits. Utiliser le présentatif à l'oral permettra de l'utiliser plus facilement dans la phase écrite.

Phase 2 : écrite

Utiliser le présentatif avec l'article indéfini approprié.

Page II25

Objectifs production écrite en utilisant la structure "il y a" et en dénombrant les unités. porter l'attention sur la marque du pluriel la plus courante -s.

Page II26:

Objectif: expliciter le fonctionnement du verbe aimer suivi & un verbe. Le tableau peut être exploité de manière orale uniquement ou en combinant les deux compétences (orale et écrite)

Pape II27 :

Objectif : utiliser l'article indéfini singulier et pluriel

Page II28 :

Objectif : distinguer l'utilisation de l'article indéfini singulier et pluriel. En cachant d'abord le texte, l'enseignant peut exploiter le document oralement afin de s'assurer que l'élève ait assimilé la différence entre un / une et des.

Unité 3 : l'espace.

Pages 91 à 93 ; 94 et 95

Exercices 1 et 3 :

Objectifs: faire localiser de manière précise des objets.
travailler la négation avec *ne pas*.
introduire les prépositions de lieu.

Page 93 :

Exercice 2

Objectif : permettre à l'enfant de se situer dans la classe.

Remarque : cette activité peut se dérouler dans un premier temps à l'oral.

Pages 96 et 97:

Exercices 4 et 5

Objectif : travailler la réponse à la question où ainsi que la syntaxe de cette dernière.

Page 98 à 102, pages 105 et 106:

Exercice 6, 7, 8, 11, 12:

Objectifs: vérifier de manière ludique la bonne connaissance du sens des prépositions de lieu. Introduire le lexique du mobilier de la chambre (ex. 8), de la cuisine (ex. 12), de la classe (ex. 11).

Page 103

Exercice 9:

Objectif : solliciter les capacités de raisonnement de l'enfant et l'amener à situer des personnages après la lecture de phrases simples comportant des prépositions de lieu.

Page 104:

Exercice 10

Objectif : introduire la notion de distance (près de, loin de) par l'observation d'une carte de géographie.